



## **RÉGION FLAMANDE DE BELGIQUE**

Le saviez-vous?

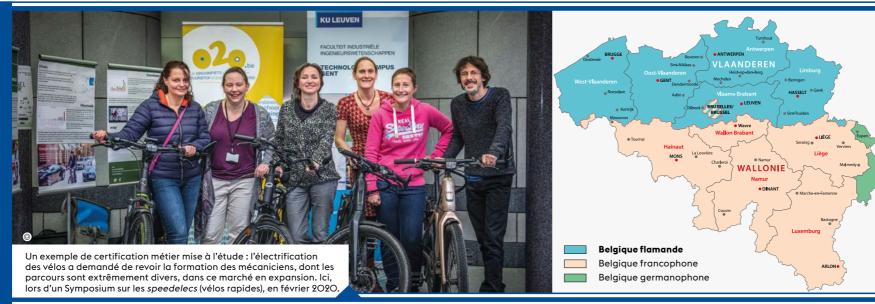
Nombre d'habitants : 6,65 millions Population active: 3,9 millions Taux d'activité: 74.5 %

En **flamand** "formation professionnelle" se dit Volwassenenonderwijs

> Pourcentage de diplômés de l'enseignement supérieur : 48 %.

> > Pourcentage d'adultes participant à des programmes de formation tout au long de la vie : 7,7 🖁

Le contraste est flagrant entre les diplômés de l'enseignement supérieur supérieur à la moyenne européenne, et le faible taux d'adultes participant à des programmes de formation tout au long de la vie. Même si la Flandre fait un peu mieux aue la Wallonie.



Adopté voici dix ans, le nouveau cadre de auglification de la région flamande de Belgique a introduit de profonds changements en matière de formation professionnelle. directement des besoins du marché du travail, les acteurs économiques étant à l'initiative des demandes.

# Région flamande de Belgique CADRE DE QUALIFICATION : LES ENTREPRISES EN PREMIÈRE LIGNE

La liste des qualifications et leur reconnaissance découlent

Laurence Estival

1. Agentschap voor Hoger Onderwijs, Volwassenenonderwijs, Kwalificaties en Studietoelaaen

2. Des niveaux alignés sur le cadre européen des certifications Le niveau 3 correspond au brevet, le 4 à la fin d'études secondaire, le 5 à bac + 2/3. https://europa.eu/ europass/fr/ description-eighteaf-levels

n 2009, la région flamande de Belgique décidait d'aligner son propre cadre de qualification sur celui élaboré par l'Union européenne. Deux ans plus tard, ce travail de repositionnement était achevé et l'ensemble des acteurs étaient alors dans les starting blocks pour passer de la théorie à la pratique. Dix premières qualifications entièrement revisitées voyaient le jour dans la foulée, faisant entrer la formation professionnelle dans une nouvelle ère.

"Ce processus s'inscrivait alors dans une optique de modernisation de la formation secondaire et d'une réflexion sur l'évolution des compétences pour répondre aux attentes des employeurs", explique Veerle Dillen, conseillère éducation à l'Ahovoks¹ (l'agence flamande pour l'éducation supérieure, la formation des adultes, les qualifi-

cations et les bourses d'études). Cet organisme public a d'ailleurs été choisi pour accompagner cette transformation ayant eu des impacts importants sur les formations professionnelles.

#### Impliquer les acteurs

Premier impact : renforcer le rôle des professionnels, "les mieux à même de juger de l'opportunité de reconnaître de nouvelles qualifications, en lien avec des besoins identifiés sur le marché du travail", souliane la conseillère. Une tâche effectuée en partenariat avec d'autres organisations - fédérations professionnelles, service public de l'emploi, etc. -, sous l'égide de l'Ahovoks. L'agence examine, notamment, la cohérence des propositions avec les qualifications existantes avant que le dossier obtienne le feu vert du gouvernement de la région. "Avant, le processus n'était pas aussi

INFFO FORMATION • N° 1017 • DU 1er AU 14 OCTOBRE 9091

formalisé et l'implication des acteurs n'était pas la même selon les secteurs. Cela a permis de structurer toutes les démarches", ajoute Veerle Dillen.

### De multiples trajectoires

Ce cadre ne prévoit pas d'implication dans le processus des structures éducatives traditionnelles, moins bien placées que les professionnels des secteurs concernés pour définir le contenu des qualifications à mettre en place ou à faire évoluer. Depuis 2017, il est en effet possible de remettre le travail sur le métier pour prendre en compte les changements importants. "Seules des mutations profondes justifient de revoir les qualifications existantes qui portent plus sur des secteurs que sur les postes en particulier", confirme Veerle Dillen.

#### 520 qualifications professionnelles reconnues

Un exemple? L'électrification des vélos demande de revoir entièrement la formation des mécaniciens. Or, ces auglifications peuvent à la fois être proposées par des lycées professionnels pour des jeunes, des centres de formation d'adultes pour ceux déjà en poste, ou par le service public de l'emploi pour ceux aui souhaitent se réorienter ou ajouter une corde à leur arc. Voire dans le cadre d'un parcours de validation des acquis. "Ce ne sont pas des contenus identiques, même si, bien sûr, les objectifs restent les mêmes", précise la conseillère.

Dans n'importe quel cas de figure, les professionnels sont impliqués dans la formation, via notamment des périodes sur le terrain, ou l'apprentissage, qui connaît un très vif succès en Belgique flamande.

"L'information du public est un de nos futurs chantiers prioritaires"

## COMPÉTENCES PARTIELLES ET SOFT SKILLS AU PROGRAMME

Objectif: répondre plus rapidement aux transformations du marché du travail, et toucher un plus grand nombre de professionnels en poste. En Belgique flamande, parallèlement à l'évolution en continu des qualifications, les différents partenaires, épaulés dans cette tâche par l'Ahovoks, réfléchissent au découpage des qualifications actuelles en qualifications partielles. Aujourd'hui, il en existe 66, concues dans l'optique de permettre à chacun de prouver leur maîtrise des tâches associées. "Nous travaillons aussi à renforcer la prise en compte dans les qualifications des soft skills, de plus en plus demandées par les entreprises", mentionne Veerle Dillen, conseillère éducation à l'Ahovoks. Un registre offrant à chacun la possibilité de retrouver dans un seul endroit l'ensemble des qualifications obtenues est également dans les tuyaux.

En une décennie, ce sont 520 qualifications qui ont ainsi été reconnues, avec une forte concentration sur les niveaux 3 et encore plus 4º, et un développement accéléré ces dernières années sur les niveaux 5 à 7, qui relèvent de l'éducation post-secondaire. Dix parcours standards de reconnaissance des compétences déjà acquises, débouchant sur 35 programmes distincts, ont également été initiés, selon le même processus.

#### **Renforcer l'information**

"La mise en place de ce nouveau cadre a fluidifié le dialogue entre les différents partenaires", se félicite Veerle Dillen. Si ces changements sont maintenant bien connus des professionnels, reste à renforcer la communication auprès des principaux bénéficiaires, tels les jeunes et les salariés pas toujours informés ni sur les dispositifs ni sur les parcours proposés. "C'est un de nos futurs chantiers prioritaires", conclut l'experte, en pleine cogitation. •

Rubrique réalisée dans le cadre de la préparation de la présidence française de l'Union européenne (PFUE). Avec l'appui du réseau ReferNet, dont la branche française est pilotée par Centre Inffo.

https://refernet. centre-inffo.fr

www.cedefop. europa.eu/en/ events-and-projects/networks/ refernet/ national-partners